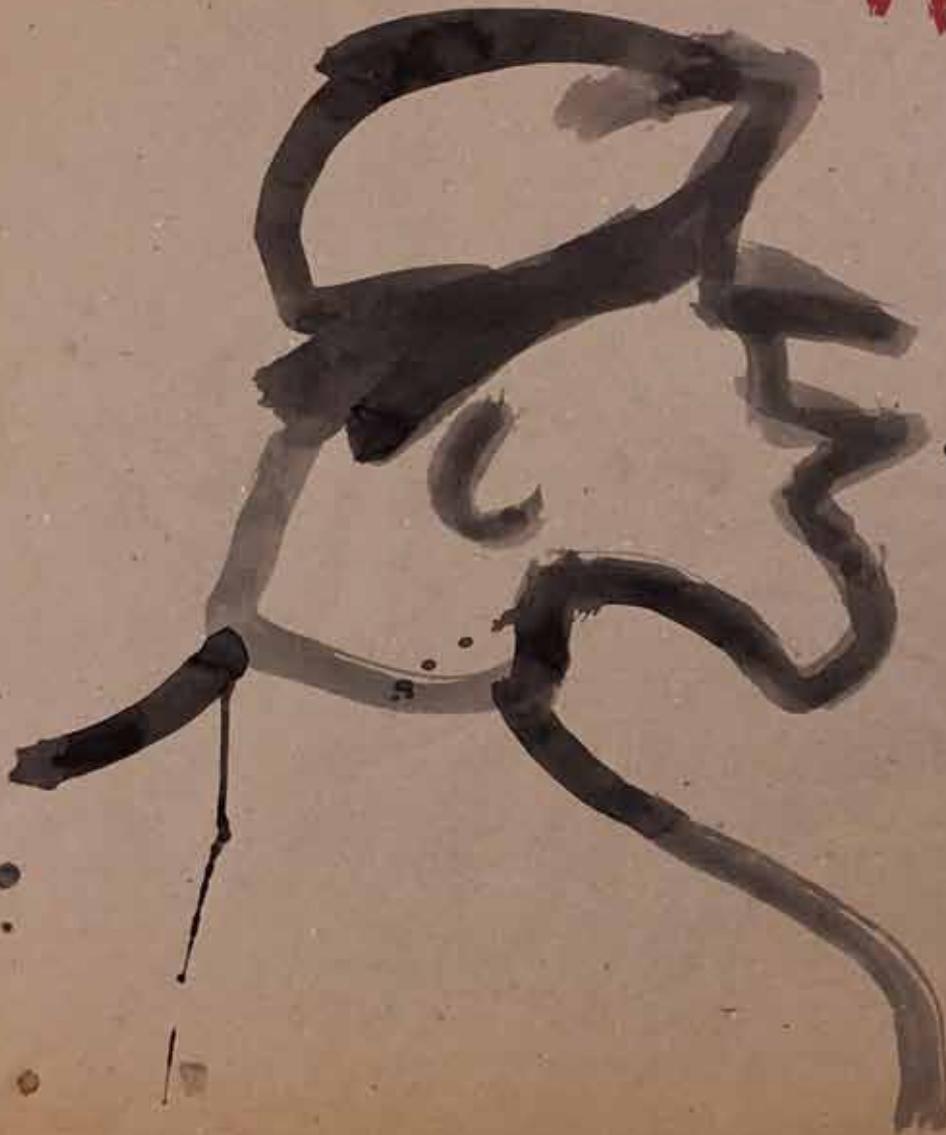


RAYMOND

PICQUE

À VIF



Raymond Picque (Gravelines, 1926 - 1984) Grand-Fort-Philippe - Le voilier Hollandais, encre de Chine, 1976

DESSINS SUR LE PORT 1961-1983

9 DÉCEMBRE 2017 - 12 MARS 2018



MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE - GRAVELINES

Raymond Picque au vif, dessins sur le port 1961-1983

***Je te proposerai des poèmes-images assez brefs afin de laisser le champ libre à des interprétations colorées [...]
Je serai si heureux que nous fassions œuvre commune et qui sait, peut-être un jour, pourrons-nous exposer tout cela afin que cela ne reste pas lettre morte ?***

Extrait de la lettre d'André Devynck du 14 mars 1983 à Raymond et Gisèle Picque



Grand-Fort-Philippe - La jetée
1974, feutre, 50 x 65 cm (feuille)
Coll. musée de Gravelines

Raymond Picque (Gravelines 1926-1984) est l'un des quatre membres fondateurs du Groupe de Gravelines, dont il est l'invité d'honneur à la 3ème Biennale, en 1977. A Grand-Fort-Philippe où il vit, Picque cerne avec humour et humanité les silhouettes des marins désœuvrés sur le port. Il nous livre dans un style intense et direct dans de grands dessins au feutre, l'émotion que lui procure les paysages agités de la mer du Nord. "Grand taiseux" Picque ne s'est pas exprimé sur son œuvre, cependant elle a été régulièrement commentée par son ami le poète André Devynck, dans leur correspondance.

Les écrits d'André Devynck et le témoignage de proches serviront de fil conducteur à l'exposition présentant une centaine de dessins exécutés sur le littoral de 1961 à 1983. L'œuvre graphique sera ponctuée de quelques toiles.

L'accrochage est réalisé sur la base de la donation de dessins généreusement consentie par Gisèle Picque et ses filles Isabelle et Michèle et sera complété par quelques emprunts, notamment à Michel Devynck.

André Devynck

Lettre à Raymond et Gisèle Picque

le 14 mars 1983, extrait, dans sa mise en page d'origine

"Grande fut ma joie de découvrir en rentrant le saisissant portrait que tu as fait de moi, Raymond. Comment te dire merci ? C'est une toile forte, qui frôle la barbarie mais avec une tendresse sous-jacente, toute souriante de ses roses et de ses giclées de sable, une sorte de prétexte à peindre tous les éléments que tu aimes tant, Raymond, les dunes et le grand souffle libérateur du vent. J'admire que tu aies pu élaborer cette toile d'après la seule photo de Birgit, c'était une gageure, avoue ! Ce n'est pas une toile "jolie", je doute que tu puisses peindre dans ce registre qui flatte sans convaincre les vrais amoureux de la peinture. Mais rassure-toi ta peinture vit et restera ! A preuve cet "homme souffrant" que Micheline m'a offert il y a quelques années et qui s'impose de plus en plus et que j'aime plus encore qu'il y a sept ans. Je crois que mon portrait aura le même sort heureux et je t'en remercie encore mille fois.

Si cela t'intéresse je pourrais t'envoyer de temps en temps un poème que tu pourrais tenter d'illustrer. Pourquoi ne pas tenter de l'incorporer à même ta peinture (je pense aux remarquables réussites d'Alechinsky). Je te suggère puisque tu préfères les grosses bosses de travailler à la gouache ; pourquoi pas ? Cela t'occupera et surtout cela t'apportera quelque chose de neuf. Je te proposerai des poèmes-images assez brefs afin de laisser le champ libre à tes interprétations colorées.

Si cela t'intéresse dis le moi. Mais surtout ne te crois pas obligé de m'écrire longuement si cela te fatigue. Je serai si heureux que nous fassions œuvre commune et qui sait, peut-être un jour, pourrons-nous exposer tout cela afin que cela ne reste pas lettre morte ? A toi de décider."

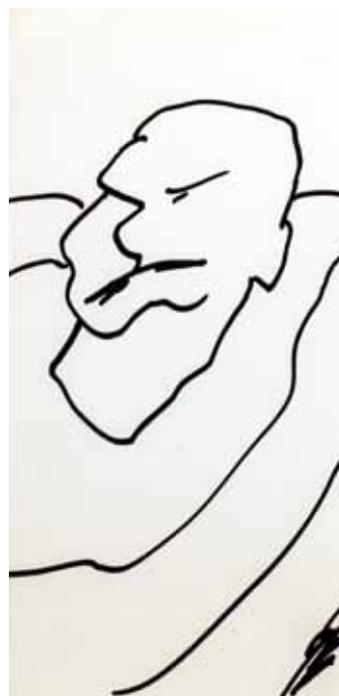
Pour le Marin mort

Poème d'André Devynck

Ta dernière vague
ce fut de draps blancs.
T'es cheveux te sacrent
de risée d'écume.
Ton front roule
dans le temps
un galet sans âge.
Hisse ta vie, capitaine !

T'es enfants t'escortent
jusqu'aux portes de la mer.
Frère Jacques
chante Pâques
sur un vieux mode d'Islande.
Et Dieu que ta vie fut grande
et simple comme le vent.
Ta dernière vague
ce sont tes enfants.

à Jacques.



Sans titre 1 pour la suite Pour le marin mort
XX^e, feutre, 32 x 16.5 cm (feuille)
Coll. particulière

Le Christ à Grand-Fort-Philippe

Poème d'André Devynck

Et c'est Marie qui fit l'ancre
où pousse la fleur de ventre.

Jésus dort sur l'établi
au pied de l'échelle bleue.

Joseph sifflote au chantier
rabote son chalutier.

Déjà l'enfant se demande
qui l'appelle de si haut.

Il marche par les chenaux.
Son cœur flambe à la grand-voile.

À l'aveugle Barnabé
il donne ses mains d'étoiles.

Puis il danse sur la mer,
mais la haine se rassemble.

Déjà monte le dahlia
de la plaie qui tremble.

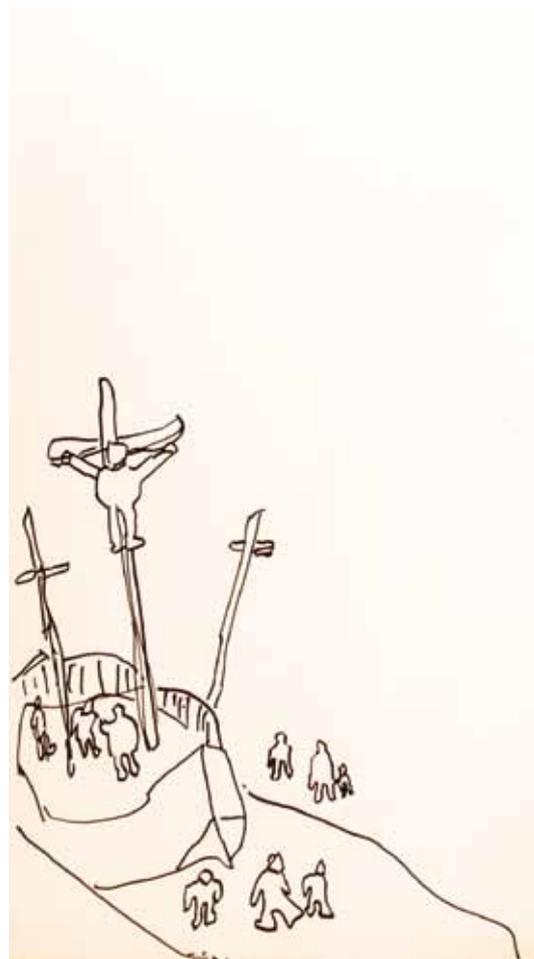
Un jour la terre fut pleine
de l'arbre en croix de ses peines

Et son corps brisé s'affale
sur le pont dans les rafales.

c'est la fille à matelots
qui le hisse dans sa barque.

Elle offre sa bouche triste
et ses larmes à Jésus-Christ.

Un fier coq au deuil des poutres
boit le sang goutte après gouttes.



*Le Christ à Grand-Fort, XX^e, feutre, 110 x 75 cm (feuille)
Coll. particulière*

Discours d'André Devynck

pour l'exposition Picque à la Mairie de Gravelines

le 12 mars 1967

"Ne soyez pas surpris de voir Arthur Van Hecke subitement grandi. Ce n'est pas une usurpation d'identité, c'est un pur effet des circonstances qui sont telles que m'échoit le périlleux honneur de présenter cette exposition à sa place. Notre ami Van Hecke, patron du groupe de Gravelines est actuellement très sollicité dans le monde de la peinture sur le plan national et international ce dont nous nous réjouissons tant pour lui que pour nous-mêmes et pour Gravelines, son pays d'adoption.

Le groupe de Gravelines, dont je fais partie, a particulièrement insisté pour que je remercie la municipalité de l'aide qui nous a toujours été si généreusement accordée pour nos activités artistiques ; ce que je fais de tout cœur.

Et maintenant, venons-en à Raymond Picque. Raymond Picque est né à Gravelines. C'est sa première exposition personnelle mais il a exposé maintes fois en groupe. Il a 41 ans, commença à peindre vers l'âge de 23 ans mais s'essaya au dessin bien auparavant. Car c'est un besoin âpre et délicieux à la fois qui obsède toute une vie.

Comment peut-on être peintre et peintre à Gravelines ? Plat pays, paysage rude, apparemment déshérité, paysage de bout du monde où les quatre vents se boxent ; voilà ce qu'entrevoient les gens de passage. Mais là-dessus tombe une fine et belle lumière, lumière unique qui sacre le pays et cela, d'autres peintres et non des moindres l'ont apprécié avant Raymond Picque.

Dés lors, quand on y est né de surcroit, qu'on a la sensibilité d'un tel peintre, qu'on a la volonté de vouloir dire et chanter ce monde bien réel, dès lors donc commence l'aventure.

Picque interroge le paysage dans ses lignes,
ses masses, son infini, ses contrastes,
ses sonorités, ses férocités.

Il interroge le visage des pêcheurs, des
enfants, des hommes, cet univers plus divers encore
qu'un paysage.

J'ai vu Raymond Picque à travers les bourrasques et
ondées, devant le cimetière de bateaux, devant
le petit chantier de constructions navales de Grand Fort-
Philippe où l'on fait de si noble chalutiers de bois
(car c'est bien beau in bateau à l'ancienne).

Je l'ai vu s'acharner, s'accrocher au trait,
balayer puis caresser sa toile, hésiter surtout
hésiter car il est le scrupule même, ceci n'évitant
pas l'ardeur et la belle assurance des noirs et
des blancs, à preuve ce que vous pouvez admirer
ici.

J'ai vu son interminable silhouette de Don
Quichotte partir en guerre contre le ciel gris, les
lignes et les mâts, contre lui-même, contre la
Mer du Nord avec sa sacrée santé de vent
et de saumure.

Il a cherché son chemin, obstinément, il a
cherché et trouvé , je crois, son écriture toute de
mystère et de poésie. Il affronte le réel et chacune
de ses œuvres est la transcription du choc ou de
l'émotion qui l'assaillent. Pas de concession,
dire et bien dire. S'exprimer absolument.

Il ouvre l'œil et nous raconte son histoire.

Il nous ouvre les yeux car n'est ce pas la vocation
de l'artiste que de "donner à voir" comme l'a si
bien dit le poète Eluard, que d'être un révélateur ?

Je ne ferai pas l'inventaire de tout
ce qui nous entoure. Je soulignerai cependant
telle toile de "Cimetière de bateaux" aux couleurs
sourdes et rares, tel dessin d'oiseau mort,
cruel et nerveux, tel autoportrait sans flatterie,
tel poisson au fusain, tels paysage de Flandre,
telle landes de Bretagne, d'île et Vilaine, pays frère,

tels arbres fous et nerveux, merveille de fougues et de rythme, ces taches noires de bateaux enlevées au lavis.

Je vous ferai remarquer la parenté et la fraternité de certains dessins avec ceux de Van Gogh : même coup de plume racé qui compose le paysage, à traits obliques et rudes avec intelligence et fraîcheur. Ici le dessin n'est plus la préparation de l'œuvre, ni le moyen, c'est une fin radieuse.

Je n'aurai garde d'oublier le portrait de Mimi, sa petite fille, une admirable réussite. Saluons Raymond Picque !

Avant d'en terminer, permettez-moi de vous annoncer en mai prochain, l'exposition "Gravelines 67" sur le thème de "la femme" et en automne, une exposition d'un genre nouveau ici : "Poésie peinture et chansons". C'est dire que l'année artistique à Gravelines s'annonce féconde ! J'ai eu la joie de vous présenter l'un des membres du groupe.

Raymond Picque vient à votre rencontre. Un enfant du pays vous livre son royaume."

Visuels pour la presse



Grand-Fort-Philippe - La jetée
1974, feutre, 50 x 65 cm (feuille)
Coll. musée de Gravelines



La jetée de Grand-Fort-Philippe, 1967, encre de Chine
45,6 x 63 cm (feuille) - Coll. musée de Gravelines



Tête de marin III, 1980, encre de Chine
75 x 70 cm (feuille) - Coll. musée de Gravelines



Marins sur le quai, XX^e, feutre, 50 x 65 cm (feuille)
Coll. musée de Gravelines

musée du Dessin et de l'estampe originale



Depuis 1982, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines demeure le seul musée en France consacré uniquement à l'estampe. Ses ateliers pédagogiques, sa bibliothèque, ses résidences d'artistes, ses éditions, sa collection font de ce musée un lieu de référence incontournable et un lieu ouvert à tous. Chaque exposition temporaire montre la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Les techniques récentes de création d'images et d'impression promettent encore un très bel avenir à cet art à la fois intime et généreux.

Informations pratiques



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26 - suivre Dunkerque - A16 sortie n°24
par l'autoroute A25 - suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

VISITES GUIDÉES

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
D'octobre à mai,
la semaine : 14h-17h, le week-end : 14h30-17h30

Visites guidées pour adultes - Visites de groupes

Visites gratuites accompagnées le premier dimanche du mois

**Ouverture exceptionnelle durant le Marché de Noël
du 9 au 23 décembre 2017 (semaine : 14h-19h,
weekend : 14h30-19h)**

**Fermeture exceptionnelle
du 24 décembre 2017 au 2 janvier 2018 inclus**

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr
www.gravelines-musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation